AVERTISSEMENTS AGRICOLES

AUVERGNE ET LIMOUSIN

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative, rue Pélissier 63034 Clermont Ferrand Cedex

(73) 92-42-68

TECHNIQUE PERIODIQUE PUBLICATION

Edition générale

Le 7 Octobre 1983

M.30

COLZA

CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

Ceuthorrhynchus picitarsis

Ce charançon est un parasite du colza qui a tendance à se répandre dans plusieurs régions françaises comme le BERRY, la BOURGOGNE, la CHAMPAGNE.

En AUVERGNE, cet insecte s'est manifesté au cours de la dernière campagne dans l'ALLIER (secteur de GANNAT, secteur de TRETEAU) et dans le PUY-DE-DOME (secteur d'AIGUEPERSE). Quelques dégâts ont été constatés aussi près de CLERMONT-FERRAND.

1°) Description

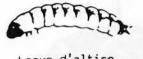
L'adulte mesure 2,5 à 3,5 mm de long.

Il possède l'extrémité des pattes rousses.

Il est de couleur noir brillant avec une tache blanchâtre dorsale et une tache rousse latérale à la jonction thorax-abdomen.

2,5 à 3,5 mm

DIRECTEUR-GERANT; B. MORIN





Larve du charançon du bourgeon terminal

- Tête et extrémité postérieure noires
- 3 paires de pattes
- Longueur : 2 à 8 mm selon le stade
- Corps assez trapu
- Pas de pattes
- Seule la tête est noire
- Lonqueur : 1 à 10 mm selon le stade

La larve n'a pas de pattes ce qui la distingue de la larve d'altise.

Elle se développe dans les pétioles et le coeur de la plante comme la larve d'altise.

2°) Biologie - Dégâts

Le cycle du charançon du bourgeon terminal est voisin de celui de la Grosse altise.

Après une diapause estivale, les adultes, en vol relativement étalé, colonisent les colzas à l'automne (courant octobre). Les femelles, après une période de maturation sexuelle (dizaine de jours) pondent dans les pétioles (1 à 5 oeufs). La ponte débute vers le 15 octobre et peut se prolonger jusqu'à mi-février.

Les larves se développent dans les pétioles et migrent vers le bourgeon terminal où elles terminent leur croissance en fin d'hiver.

Les dégâts sont provoqués par ces dernières qui détruisent le bourgeon.

Par la suite, des rejets latéraux se développent donnant un aspect buissonnant au colza.

3°) Méthode de lutte

Elle consiste à contrôler les adultes.

La destruction des larves en traitement de rattrapage est possible, mais le résultat est souvent aléatoire (oléoparathions).

a) Emploi de microgranulés :

Produits

Curater: 9 kg/ha Counter: 10 kg/ha

9 kg/ha Dacamox:

Cette technique coûteuse a l'avantage de permettre le contrôle de l'ensemble des ravageurs d'automne (altise, mouche du choux, charançon du bourgeon terminal).

La campagne précédente a malgré tout montré les limites de cette méthode particulièrement dans les zones très touchées comme la BOURGOGNE avec Curater (vol tardif et échelonné) où une protection complémentaire en pulvérisation a dû être effectuée.

b) Lutte raisonnée contre les adultes

. Traitement en pulvérisation

L'objectif est de limiter la ponte des femelles.

Il faut donc placer le traitement en début d'activité de ponte, c'est-à-dire 10 à 15 jours après les premières captures en cuvettes jaunes.

Le recours au piégeage est donc indispensable.

Placer la cuvette jaune sur le sol.

Les Avertissements Agricoles vous tiendront au

courant de la situation.

Le plus souvent, un <u>traitement spécifique</u> contre ce ravageur est nécessaire compte tenu du décalage entre le vol d'Altise et celui du Charançon.

L'utilisation de pyréthrinoïdes aux doses altises est recommandé: bonne efficacité et bonne rémanence.

4°) Situation actuelle

Les premières captures viennent de débuter dans l'ALLIER : Tréteau, Nades, Charmes.

Attendre un prochain avis pour intervenir.

GROSSE ALTISE

Des captures sont maintenant signalées en HAUTE-VIENNE (Nantiat, Mortemart, Mézières-sur-Issoire) et en CREUSE (Boussac).

Surveiller vos parcelles.

Intervenir si le seuil d'intervention est atteint.

TENTHREDES

Quelques dégâts sont signalés. Ce sont des larves de couleur gris ardoise (fausse chenille) de 14 à 16 mm de long. Elles dévorent le feuillage très rapidement en ne laissant que les nervures.

En cas de nécessité, assurer une protection avec un produit utilisable contre la grosse altise (pyréthrinoïdes).

ARBRES FRUITIERS

CHANCRE A NECTRIA

Le développement de cette maladie est observé dans

quelques vergers.

La pénétration du champignon s'opère fréquemment par la cicatrice laissée par la chute des feuilles à l'automne. Les premiers symptômes apparaissent au niveau des yeux du bois d'un an et au niveau des lambourdes et des dards sur les rameaux plus âgés.

P,28-1

Les traitements d'automne, avec des produits à base de cuivre ont pour but de réduire les risques de contaminations.

Réaliser 1 à 2 applications titrant 500 g de cuivre métal/hl d'eau dès le début de la chute des feuilles.

Préférer un produit à base de sulfate de cuivre (bouillie bordelaise).

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

L'année 1983 a été favorable au développement des tavelures.

Afin de favoriser la décomposition des feuilles et donc de limiter la formation des périthèces, réaliser, dès le début de la chute des feuilles, deux pulvérisations à base d'urée à 55 kg/ha.

Ce produit étant très corrosif, bien nettoyer le matériel après traitement.

MALADIES DIVERSES DES ARBRES FRUITIERS A NOYAU

Les contaminations par de nombreuses maladies : <u>cylindrosporiose</u> sur cerisier, <u>coryneum</u> et <u>bactérioses</u> sur cerisier, pêcher, prunier, peuvent se produire à l'automne à partir des plaies occasionnées par la chute des feuilles.

Une à deux applications de bouillie cuprique à 500 g de cuivre métal/hl d'eau sont conseillées selon l'infestation du verger.

Afin de limiter les risques de phytotoxicité, préférer un produit à base de sulfate de cuivre (bouillie bordelaise) et intervenir par temps sec sur des bois bien aoûtés.

CHANCRE A FUSICOCCUM DU PECHER

Cette maladie provoque un chancre grisâtre autour du bourgeon et le dessèchement de l'extrémité du rameau.

Dans les vergers contaminés, réaliser une à deux applications au cours de la chute des feuilles.

Utiliser l'une des matières actives suivantes associées à une huile blanche minérale pour augmenter la rémanence :

bénomyl (50 g/hl), captane (250 g/hl), carbendazime (50 g/hl), méthylthiophanate (120 g/hl), thirame (200 g/hl) ou zirame (175 g/hl).